

Titel: Draft, [Case] 097-3770

Citation: "Draft, [Case] 097-3770", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 1. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_097-shoot-workidacc-1992_0005_097_Case_3770/facsimile.pdf (tilgået 18. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

WWW 24 13

"Il y a des prépositions qui représentent clairement une relation précise; soit en français: parmi, derrière, contre. Ces prépositions ont un sens bien à elles comme n'importe quel mot de la langue. On peut les appeler fortes. Mais il y a aussi des prép. faibles, et entre ces deux types s'étend toute une échelle graduée comprenant des cas de transition. Une prép. faible est une prép. peu significative en elle-même, qui n'indique généralement que la relation pure ou une certaine nuance de relation elles empruntent à leur entourage la plus grande partie de leur valeur. Elles relient les mots qui pourraient à la rigueur se joindre sans elles, et en fait elles n'expriment souvent que ce qu'exprimeraient les cas à valeur imprécise et pas beaucoup plus qu'une simple juxtaposition. Les prép. les plus faibles en français sont de, à, et en. Nous disons: Il est âgé de dix ans en usant d'un de qui est plutôt un indice grammatical de relation que l'expression d'une idée. La latin se sert ici de l'accusatif: Nātus est decem annos, et l'anglais juxtapose: He is ten years old. Dans une langue qui n'a point de cas, la juxtaposition s'oppose aux diverses prépositions comme le plus implicite de tous les procédés de liaison, et il ne serait pas abusif de l'appeler prépos. zéro, la plus faible de toutes. Là où il y a des